



Togo/ Santé : Une nouvelle grève de 04 jours avec fermeture des hôpitaux et morgues

La tension est montée d'un cran ce lundi dans les formations sanitaires publiques au Togo. En assemblée générale ce matin au Centre hospitalier universitaire Sylvanus Olympio (CHU SO) de Lomé, la plus grande formation sanitaire publique du pays, le Syndicat des praticiens hospitaliers du Togo (Synphot), qui est souvent monté au créneau ces derniers temps pour réclamer de meilleures conditions de travail, a annoncé une nouvelle grève de quatre jours avec fermeture des hôpitaux publics du pays y compris les morgues à compter de ce mardi 13 Mars.

« La décision de l'Assemblée générale est claire. Nous allons observer à partir de demain une grève sèche. Toutefois, il y a des services sensibles qui vont continuer par fonctionner. Il s'agit de la réanimation, de centre de transfusion, de l'hémodialyse où la vie des gens est en jeu mais tous les autres services sont fermés aussi bien la morgue, les services de radio, de laboratoire, les admissions et urgence (...) ; Aucun centre de Lomé à Cinkassé ne sera ouvert pour recevoir les gens », a indiqué Gilbert Tsolenyanu, secrétaire général adjoint du Synphot.

« Nous sommes déterminés et solidaires pour aller jusqu'au

bout parce que c'est l'intérêt des togolais qui est en jeu. C'est leur vie que nous soignons et nous demandons aux togolais d'être solidaires à la cause qui n'est pas que notre cause à nous, mais qui est la cause des togolais », a-t-il ajouté.

Les praticiens hospitaliers exigent non seulement la satisfaction des points inscrits à leur plateforme revendicative, mais aussi la libération du Pr. Ihou Watéba de la Faculté des Sciences de la Santé (FSS) de l'Université de Lomé qui est impliqué dans une supposée affaire de falsification de notes d'étudiants, et placé en garde à vue depuis quelques jours au Service de Renseignement et d'Investigation (SRI) de la Gendarmerie nationale. Mais pour des raisons de santé, il aurait été évacué au CHU Campus de Lomé.

Également impliqués dans cette affaire qui suit son cours, deux étudiants en médecine dont l'un se trouve être le fils du Pr. David Dosseh, ancien secrétaire général du Synphot.

Une nouvelle assemblée générale est prévue le vendredi 16 mars prochain pour décider de la suite.

David